

Le Budget

question d'égalité. Tous les habitants de la terre en profiteront lorsque les femmes ne craindront plus pour leur vie.

Je sais que tous les progrès que nous réaliserons n'auront été rendus possibles que par le travail réalisé par ceux qui nous ont précédés. Dans ma circonscription, les femmes représentent 64 p. 100 des personnes âgées de plus de 75 ans. Ces femmes dévouées et pleines d'entrain forment une communauté on ne peut plus dynamique. Leur participation à la vie de Burlington prend bien des formes. Elles poursuivent leurs missions de conseillère, d'éducatrice et de modèle.

Je suis honorée de pouvoir suivre les traces de personnes aussi exceptionnelles que Jean Galloway, la citoyenne de Burlington 1993. À l'âge de 73 ans, cette mère, grand-mère et bénévole admirable a fondé une société d'aide aux animaux. Elle travaille pour un organisme de charité qui se spécialise dans la livraison de repas à domicile et pour la Croix-Rouge. En un mot, elle est l'une des plus ardues championnes de tout ce qui peut améliorer les choses à Burlington.

En partageant leurs expériences de vie avec parents et amis, les vieilles dames de Burlington ont fait ressortir ce qui apparaît rarement au grand jour: le rôle des femmes et tout le bien qu'elles accomplissent chez elles et au dehors. En effet, elles mènent une existence riche et variée.

Je profite donc de l'occasion pour remercier les vieilles dames de Burlington et du Canada. On oublie souvent leur précieuse contribution à la société. Il nous faut apprendre auprès des personnes âgées, hommes et femmes, les moyens de relancer notre économie de façon durable.

De concert avec tous les Canadiens, le gouvernement actuel va établir la stratégie de cette relance. Ce budget est la première ébauche de ce plan d'action.

Je suis heureuse de pouvoir collaborer avec mes électeurs et la Chambre afin de préparer le Canada à entrer dans le XXI^e siècle, une ère d'égalité pour tous les citoyens, ici et ailleurs dans le monde. J'espère que tous les députés voudront m'accompagner sur la route d'un monde meilleur.

[Français]

M. Pierre de Savoye (Portneuf): Monsieur le Président, j'ai écouté avec un grand intérêt le discours de notre collègue du Parti libéral, qui est aussi le parti au pouvoir. Elle a fait l'éloge de l'entrepreneuriat dans son comté et, effectivement, je crois que nous devons, tous et toutes, faire l'éloge de ces gens qui entreprennent dans chacun de nos comtés, d'un océan à l'autre.

Ceci dit, notre honorable collègue a aussi parlé des personnes âgées. J'ai un gros souci au sujet des personnes âgées, souci qui est avivé par le présent Budget. Je vais lui communiquer ce souci afin qu'elle puisse me donner son opinion.

Les personnes âgées reçoivent une pension du gouvernement fédéral. Cependant, à partir d'un niveau de 29 000 \$, ces personnes devront maintenant commencer à en rembourser une partie. Or, bien souvent les personnes âgées ont acquis une propriété il y a nombre d'années, petite propriété, à l'époque, qui était à l'intérieur de leurs moyens. Cette propriété a pris une valeur parfois assez intéressante et j'en suis heureux pour eux. Mais

d'autre part, la taxation foncière demande à ces personnes un effort fiscal supplémentaire. Or maintenant, on les privera d'une partie de leur pension.

Je trouve que c'est aller chercher au mauvais endroit l'argent qu'on aurait pu aller chercher ailleurs, entre autres chez ces entreprises qui profitent d'un certain nombre d'abris fiscaux, particulièrement à l'étranger, ce que je trouve tout à fait indécent. J'aimerais que mon honorable collègue réagisse à mes propos.

Mme Torsney: Monsieur le Président, je pense qu'il est nécessaire que tous les niveaux de gouvernement travaillent ensemble pour tous les citoyens du Canada. Il faut examiner les niveaux de taxation des municipalités. . .

[Traduction]

. . . du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux et veiller à ce que tous les habitants de nos circonscriptions ne soient pas frappés par deux fois par les impôts. Parfois, ces gens sont frappés trois fois et, en Ontario, à cause des administrations régionales, ils sont frappés quatre fois par les impôts.

• (1720)

Je constate, avec plaisir, que le gouvernement a pu protéger le crédit d'impôt pour personnes âgées accordé à 75 p. 100 de personnes au pays. Beaucoup de personnes âgées de ma circonscription m'ont dit qu'elles craignaient de se retrouver au niveau suivant et de perdre ces exemptions. Cependant, beaucoup de personnes m'ont dit qu'elles voulaient participer à la reconstruction de notre économie et payer leur juste part. Bon nombre de gens reconnaissent que ce pays a fort à faire pour régler le problème du déficit.

Nous avons pris, je pense, des mesures positives pour protéger le crédit d'impôt pour personnes âgées de 75 p. 100 des personnes âgées de ce pays. Il y a beaucoup de travail à faire avec les autres paliers de gouvernement pour veiller à ce que nous ne causions pas de préjudice aux personnes âgées et autres dans notre pays. Ensemble, nous réussirons!

[Français]

M. Laurent Lavigne (Beauharnois—Salaberry): Monsieur le Président, j'ai écouté avec attention les propos de notre sympathique collègue de droite et je voudrais lui faire quelques remarques.

Son discours m'a semblé sympathique et bien présenté, sauf que je ne retrouve pas dans le Budget qu'elle qualifie de budget du siècle ou de super budget, les fonds qui vont aider les mères de famille, particulièrement les chefs de familles monoparentales, au niveau des garderies. Lorsque le gouvernement d'en face était de ce côté-ci de la Chambre et qu'il formait l'opposition officielle, la vice-première ministre actuelle s'était battue, à l'époque, et je me souviens de ses propos, pour que le gouvernement d'alors investisse dans les garderies. Dans ce Budget, on n'y retrouve rien. Il n'y a rien non plus pour les logements sociaux. On sait qu'il y a énormément de besoins du côté des logements sociaux, mais on ne retrouve pratiquement rien à ce chapitre dans le présent Budget.